

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune rurale de Kapolondougou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

COMMUNE RURALE DE KAPOLONDOUGOU

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



DECEMBRE 2005

I/ PRESENTATION DE LA COMMUNE

1.1 Historique

La Commune rurale Kapolondougou à l'instar de toute les autres communes rurales de la République du Mali, a été créée suivant la loi N° 96-059/AN-RM du 4 novembre 1996. le chef lieu de commune est N'Kroula. Les villages qui la composent au nombre de 19 sont unis par des liens séculaires avec pour objectifs la solidarité et le développement.

1.2 Situation administrative et géographique

La commune de rurale de Kapolondougou est l'une des 43 communes du cercle de Sikasso. Située sur la RN7 l'axe sikasso, Bamako sur près de 22 Km, elle se trouve à 50 Km à l'est de Sikasso son chef lieu de Région. Elle est limitée :

- l'est par la commune rurale de Farako
- Au Sud par la commune rurale de Zanferebougou
- Au Nord par la commune rurale de Kofan
- A l'ouest par le commune rurale de Niéna

1.3 Trait Physique

Relief :

D'allure accidentée, le relief est dominé par des terrains plats parsemés de multiples collines avec ça et là des plaines moyennes isolées.

Climat : le climat de type soudano-sahélien est caractérisé par deux saisons : la saison des pluies (Mai à octobre)et la saison sèche (novembre- avril).

Sol et Végétation :

Les sols sont ferrugineux tropicaux lessivés, souvent sablonneux, gravillonnaires ou argileux. Dans les plaines et bas fond, les sols hydro morphes sont fréquemment rencontrés. Ces derniers types sont très propices à la riziculture et les cultures de contre saison et le maraîchage.

Hydrographie :

La densité des cours d'eau est très élevée dans la commune. On y rencontre un marigot dans tous les villages même si on assiste progressivement à un tarissement précoce de la plupart de ces points d'eau saison sèche.

1.4 Les structures organisationnelles

- Les organisations socioprofessionnelles : les principales sont ;
les organisations faitières, le SYCOV, le SYVAC, les APE/CGS, l'ASACO, les comités de gestion des points d'eau, les comités de gestion de bois, la coopérative des éleveurs, les associations de femmes, l'association des forgerons qualifiés...
- Les structures d'appui au développement : ce sont ceux qui assistent et appui la commune dans son développement. Elles sont de deux types :
 - Les services techniques de l'Etat : il s'agit de l'administration, des services déconcentrés, des forces de sécurité.
 - Les autres partenaires au développement : il s'agit de la CMDT, de l'A.A.DEC, de Jekasy, de l'antenne Centre Djoiliba, du CCC, de l'ANICT...
 - Entre ces différentes partenaires et l'autorité communale, la collaboration est féconde.

II/ SITUATION DE REFERENCE :

2.1 Potentialité, force et faiblesse de la Commune

➤ Potentialités

- Volonté politique affichée pour l'amélioration de la décentralisation et de la démocratie,
- Existence de plaines aménageable et de carrière,
- L'existence d'une jeunesse dynamique et engagée pour le développement local,
- Appartenance à l'Association intercommunale Jèkabaara ton
- Engagement de la population pour la protection de l'écosystème à travers les nombreux reboisements collectifs et la création des marchés ruraux de bois.
- Existence de structure d'encadrement et d'accompagnement de la décentralisation et du développement local.

➤ Forces

- Niveau d'instruction satisfaisante des élus communaux (35% ont un niveau supérieur ou égal au DEF),
- Prise de décision consensuelle autour des affaires de la commune,
- Capacité appréciable de négociation des élus en matière de développement,
- Existence d'un mécanisme participatif traditionnel de gestion des conflits,
- Prise en comptes des intérêts catégoriels par le conseil communal.

➤ Faiblesse :

- Non fonctionnalité des commissions de travail mises en place par le conseil communal
- Retard dans le couvremet des impôts et taxes,
- Faible maîtrise d'eau pour la promotion du développement rural,
- Faible diversification des sources de revenus des femmes,
- Timide insertion des jeunes et des femmes dans la vie socio-économique,
- Faible niveau d'alphabétisation,
- Faible taux de scolarisation des filles
- Insécurité alimentaire dans la plupart des villages.

2.2 Ressources Humaines

La commune a une population de 14 242 habitants selon estimation DRPSIAP/ Sko dont 6 869 hommes (49%) et 7 373 femmes (51%). Cette population est à majorité Sénoufos (98%) et d'autres ethnies comme les bambaras, les peuls et les miniakas.

L'islam est la principale religion, viennent ensuite l'animisme et le christianisme.

Le phénomène migratoire est surtout dominé par l'exode de la couche juvénile vers la côte d'Ivoire et l'immigration ces dernières années des Miniaka à la recherche de terres cultivables.

Sur le plan culturel :

La commune de kapolondougou dispose d'innombrables potentialités à travers les sites sacrés ou sont organisés périodiquement des rites. Les principaux instruments rencontrés dans la commune sont entre autres :

- **Le Balafon, le Cicaara, le Nakoungui, Diatiogué**

Tableau de répartition de la Population par sexe et par âge

Classe d'âge	Sexe		Total	Taux par Age
0 à 4 ans	1 279	1 331	2 610	19%
05 à 19 ans	2 923	2 992	5 915	41%
20 à 49 ans	1 994	2 372	4 366	31%
50 à 69 ans	527	551	1 080	8%
70 et Plus	146	127	273	1%
Total du Détail	6 860	7 373	14 242	100%
Total Général			14 242	

Selon cette répartition de la population, 72% sont jeunes avec âge compris entre 5 et 49 ans.

Le taux de natalité est de 54,61 pour mille

Le taux de mortalité est de 12,77 pour mille

Le Taux d'accroissement naturel 2% (source DRPSIAP/ Sikasso)

Selon toujours l'estimation de la DRPSIAP de sikasso, la commune aura en 2010 une population de 15 855 hts.

Tableau de répartition de la population par villages et par sexe

Village	Hommes	Femmes	Population Totale
Fantérela	939	1 064	2 003
Kaara	76	87	163
Kokouna	61	79	140
Molasso	722	747	1 469
Monkonkoro	542	611	1 153
Montonbougou	155	194	350
Nigoni	67	85	152
N'goloperébougou	463	478	941
N'kroula	1 277	1 221	2 498
N'tiosso	197	193	390
N'jikouna	343	416	759
Santani	194	211	405
Tiagala	715	803	1 518
Tièkorobougou	446	505	951
Yéoulasso	127	136	263
Zanana	54	84	138
zignébourgou	146	141	287
TOTAL	6 869	7 373	14 242

2.3 Mobilisation des ressources

De façon spécifique, les ressources internes sont constituées par les impôts et taxes. Leur évolution sur les trois dernières années, selon la commune, est donnée par le tableau suivant.

Année	Emission	Recouvrement	Taux
2002	20 739 584	4 462 956	22%
2003	16 169 789	2 005 217	12%
2004	22 187 689	10 848 012	49%

Le constat est que le taux de mobilisation est très faible moins de 50% sur les trois dernières années, source donnée OISE. De surcroît les ressources sont recouvrées en retard, de l'avis des autorités communales, ce fait sera dû au retard accusé dans la perception des revenus du coton (principale culture de rente)

2.4 Santé

La couverture sanitaire de la commune est assurée par un (1) CSAR basé à N'kroula, une maternité à Tiagala et quelque agent de relais. Le CSAR en particulier fait l'objet de :

- ✓ La faible fréquentation du fait de l'éloignement des villages de l'aire et du mauvais état des pistes ;
- ✓ L'insuffisance d'équipement ;
- ✓ L'état défectueux et l'exiguïté de la salle d'hospitalisation ;
- ✓ Les difficultés de prise en charge du personnel ;
- ✓ L'absence de source d'eau potable ;
- ✓ Le mauvais état de l'incinérateur etc.
- ✓

Quelques données statistique illustrant la situation sanitaire sont les suivantes

- taux de vaccination des enfants 195%
- taux de mortalité infantile 65,93/ %
- taux de consultation prénatale 61%
- taux de consultation post natale 23%
- taux de surveillance préventif des enfants 71,42 %
- taux de consultation curative 40/00
- taux de consultation planning familial 0,91%
- nombre de consultation par mois 350%

Les principales maladies fréquentes dans la commune sont le paludisme, les maladies diarrhéiques, les affections cutanées, les IST...

2.5 Economie rurale :

L'économie de la commune repose sur les activités agro - sylvo - pastorales.

2.6.1 Agriculture :

Elle est le moteur principal de l'économie de la commune. Le domaine dispose assez de potentialités. Entre autre, la disponibilité de près de 5 696 ha de terres cultivable dont environ 1 500 ha de plaine, 54 167 ha de bassins et 20 867 ha d'autres surfaces (Source PGDF) et bénéficie de l'appui conseil des structures technique comme la CMDT, les services spécialisés de l'état etc

Les principales cultures de céréales sont le Maïs, le Mil, le Sorgho, et le Riz

Les cultures de rente dans la commune sont le coton, le poids sucré, et l'arachide et les Tubercules. A coté de ces principales spéculations les femmes s'emploient au

maraîchage autour des variétés comme la tomate, l'oignon, les concombres, les choux...

PRODUCTION DE LA COMMUNE EN CEREALES Campagne 2005 - 2006/ Tonnes

VILLAGE	Sup	Maïs	Sup	Mil	Sup	Sorgho	Production
Kokouna	13,00	23,40	11,00	9,35	15,00	13,50	46,25
Mounkororo	131,00	235,80	107,00	90,95	48,00	43,20	369,95
Nigoni	85,00	153,00	70,00	59,50	115,00	103,50	316,00
N'kroula	230,00	414,00	134,00	114,75	128,00	115,20	643,95
N'goloperebougou	37,00	66,60	25,00	21,25	9,00	8,10	95,95
Tiékorobougou	60,00	108,00	52,00	44,20	31,00	27,90	180,10
Tiéwala	36,00	64,80	29,00	23,80	13,00	11,70	100,30
Lanana	26,00	46,80	15,00	12,75	10,00	9,00	68,55
Tiébnebougou	46,00	82,80	40,00	34,00	11,00	9,90	126,70
N'tjikouna	84,00	151,20	79,00	67,15	75,00	67,50	285,85
Fanterela	166,00	298,80	195,00	165,75	21,00	18,90	483,45
Gouzanadougou	12,00	21,60	23,00	19,55	7,00	6,30	47,45
Kaara	26,00	46,80	22,00	18,70	12,00	10,80	76,30
Kalifadiassa	24,00	43,20	25,00	21,25	495	445,5	64,45
Molasso	223,00	401,40	150,00	197,50			598,90
Montonbougou	19,00	34,20	8,00	6,80	1,00	0,90	41,90
N'tiosso	65,00	117,00	7,00	5,95			122,95
Sintani	33,00	59,40	40,00	43,00	4,00	3,60	106,00
Tiagala	129,00	232,20	235,00	199,75	139,00	125,10	557,05
Géoulasso	33,00	59,40	15,00	12,75	1,00	0,90	73,05
TOTAL	1478,00	2660,4	1282,00	1168,7	660,00	576,00	4405,10

COMMENTAIRE

Malgré toute ces potentialités de terres cultivables, ceux qui s'adonnent à l'agriculture n'atteignent toujours pas les rendements escomptés faute de la baisse de la fertilité des terres de culture, du faible niveau d'équipement des exploitants, de l'accès difficile aux intrants, de la non maîtrise de l'eau dans les bas fond, de l'état capricieux du climat...

Ces facteurs négatifs combinés à la rareté des pluies de ces deux dernières années font qu'aujourd'hui selon les autorités communales, la commune est exposée à une situation d'insécurité alimentaire face à laquelle des mesures préventives doivent être envisagées.

Estimation de la Sécurité Alimentaire dans la Commune

N°	Village	Population	Production	Norme par Personne en Tonne	Norme Sécurité Total
1	Fantéréla	2 003	483	0,2879	576,6637
2	Kaara	163	76,3	0,2879	46,9277
3	Kokouna	140	46,25	0,2879	40,306
4	Molasso	1 469	599	0,2879	422,9251
5	Monkonkoro	1 153	370	0,2879	331,9487
6	Montonbougou	350	41,9	0,2879	100,765
7	Nigoni	152	316	0,2879	43,7608
8	N'goloperébougou	941	95,95	0,2879	270,9139
9	N'kroula	2 498	644	0,2879	719,1742
10	N'tiosso	390	122,95	0,2879	112,281
11	N'Tjikouna	759	285,85	0,2879	218,5161
12	Santani	405	106	0,2879	116,5995
13	Tiagala	1 518	557	0,2879	437,0322
14	Tièkorobougou	951	126,9	0,2879	273,7929
15	Tiékourala	368	100,3	0,2879	105,9472
16	Yéoulasso	263	73,05	0,2879	75,7177
17	Zanana	138	68,55	0,2879	39,7302
18	zignébourgou	287	47,45	0,2879	82,6273
TOTAL		14 242	4 060		3909,682

COMMENTAIRE

Le besoin total estimé pour assuré l'autosuffisance alimentaire dans la commune est de **3909,682** Tonne en céréale, contre une production de **4405,100**. Ce calcul étant fait sur la base des normes de la sécurité alimentaire dans la région. Cette norme étant de **287,9 Kg** par personne et par année. Alors l'accès par toutes les personnes à tout moment à une nourriture satisfaisante pour mener une vie active et saine est presque assuré.

Mais cependant des mesures d'urgence doivent être prises pour :

- la disponibilité ;
- l'accessibilité ;
- l'utilisation et la sauvegarde de la nourriture disponible d'une façon sanitaire et efficace ;
- la création des Banques de céréales qui peuvent être liquidées en période de difficulté alimentaire ;

Diagnostics

- A l'analyse du tableau de la production, nous constatons que certains villages sont en déficit Alimentaire,
- Le manque organisation des paysans, la vente irrationnelle de la production sans tenir compte de la consommation des membres du ménage.
- L'absence d'activité génératrice de revenu stable des ménages qui satisferont leur besoin de nourriture, ceci soulève l'importance du pouvoir d'achat au niveau des ménages afin d'acquérir efficacement la nourriture disponible en période de soudure.

C'est à l'analyse de ces situations marquant dans la commune, qu'il est nécessaire sinon obligatoire pour la commune de Kapolondougou de créer une Banque de Céréale dans un Bref délai avant que les ménages ne commencent à vendre la production pour couvrir les événements sociaux.

Plan de Sécurité Alimentaire dans la Commune de Kapolondougou

Objectif Général :

- Assuré l'autosuffisance alimentaire

Objectif Spécifique

- Satisfaire le besoin en alimentation de la population
- Assurer l'approvisionnement des population en période soudure
- Organiser la vente et l'achat des céréales dans la commune.

Secteur	Activité	Objectifs	Lieux	Nombre	Coût Estimatifs
I. Economie Rurale 1.1 Agriculture	Réalisation de Banques de Céréales	Assuré la Sécurité Alimentaire	<ul style="list-style-type: none">• N'Krouala• N'tiosso• N'tiagala	3	PM
	Séance de formation en fumure organique et de lutte anti érosive.	Renforcer la capacité des producteurs agricoles	<ul style="list-style-type: none">• Toute la Commune	2	100000
	Aménagement des Plaines	Accroître la Production et la Productivité agricole.	<ul style="list-style-type: none">• N'Krouala• N'tiosso• Tiérouala	100 ha	30000000
	Aménagement des Parcelles maraîchère pour les femmes.	Diversifier les sources de revenu des femmes	Zanana	1 ha	6000000
1.2 Elevage	<ul style="list-style-type: none">• Réalisation de retenue d'eau• Réalisation des puits pastoral	Assurer l'abreuvement en toute saison	<ul style="list-style-type: none">• Tiéroula• Kokouna	1 1	18000000 4000000

En connaissant les causes de l'insécurité alimentaire au Mali à savoir :

- les calamités naturelles
- l'extrême pauvreté
- les ruptures des liens de solidarité
- les maladies

Et en analysant les indicateurs potentiels de sécurité alimentaire. Nous retenons les activités ciblées ci dessus pour lutter contre la faim dans la commune.

2.6.2 ELEVAGE

Le mode d'élevage est extensif, soit sédentaire soit transhumants. L'effectif du cheptel selon le recensement communal est de 1867 Bovins soit 14BT, 171 ovins/caprins soit 74 UBT, 292 asins soit 171 UBT.

Sur le plan sanitaire, les principales pathologie rencontrées se résument à la trypanosomiase, à la fièvre aphteuse, aux infestions respiratoires, aux gastroentérites...

Selon la population, les soins et les vaccinationS sont effectués par les vétérinaires privés basés dans les communes voisins de Farakala ou de Kafana

Quelques données statistiques sur l'élevage dans la commune

N°	Village	Bovins	Ovins	Asins	Parc de Vaccination
1	Fantéréla	323	323	76	1
2	Kaara	118	51	9	0
3	Kokouna	120	59	7	0
4	Molasso	798	845	110	0
5	Monkonkoro	212	206	32	0
6	Montonbougou	44	400	7	0
7	Nigoni	413	160	30	0
8	N'goloperébougou	181	106	11	0
9	N'krouala	560	438	83	1
10	N'tiosso	574	445	65	0
11	N'Tjikouna	264	104	17	1
12	Santani	352	85	6	0
13	Tiagala	1010	954	205	0
14	Tièkorobougou	210	112	26	0
15	Tiékourala	51	46	12	0
16	Yéoulasso	100	152	15	0
17	Zanana	64	47	6	0
18	zignébourgou	85	60	12	1
	TOTAL	5479	4593	729	4

De nos jours l'élevage est confronté de façon générale au problème de la dégradation des ressources pastorales. Le goulot d'étranglement du domaine se situe à deux niveaux :

- l'alimentation due à la coupe abusive des arbres fourragers, aux feux de brousse tardifs.
- L'abreuvement qui se pose en saison sèche lié au tarissement entre mars et avril des points d'eau (mares et cours d'eau). Les animaux utilisent en cette période les puits traditionnels pérennes et les forages, accentuant ainsi l'insuffisance d'eau potable pour les populations.

3.5. PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE PERIODE : 2006 – 2010

Objectif global	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Montants	Sources de financement				Périodes				
						Commune	Conseil Cercle	Etat	Partenaires	2006	2007	2008	2009	2010
Garantir la sécurité alimentaire des population de la commune	Restaurer les sols	Sensibiliser les CPC sur la fabrication et l'utilisation de la fumure organique	Les CPC sont sensibilisés et formés	16 CPC formés et sensibilisés	PM	X				X				
		Pratiquer les cultures fourragères	Les cultures fourragères sont pratiquées	40 ha par an cultivés	PM	X				X				
		Pratiquer les mesures de lutte anti-érosive	Les mesures de lutte anti-érosive sont pratiquées	40 ha par an sont protégées	PM	X				X				
	Faciliter l'approvisionnement en intrants	Mettre en place un bureau communal des CPC	Deux rencontres sont effectuées	1 bureau est mis en place	PM	X				X				
		Informers les syndicats sur les problèmes liés à l'approvisionnement	Les syndicats sont informés sur le retard d'approvisionnement	2 missions par an	50.000	50.000				X	X			
	Intensifier la production des cultures comme le maïs, le sorgho, le mil, riz...	Sensibiliser les populations sur les cultures vivrières	Les cultures vivrières sont intensifiées	1 séance de sensibilisation par an	PM					X	X	X	X	X
		Achat d'équipements pour les paysans		100 paysans sont équipés	35.500.000	5.500.000			30000000		X	X	X	X
		Etude de faisabilité pour aménager 109 ha		1 étude réalisée	5.000.000	1.000.000			4.000.000	X				
		Réalisation de retenues d'eau		2 retenues sont réalisées	25.000.000	5.000.000			20.000.000		X	X		
		Culture des variétés précoces		4 variétés précoces sont introduites	PM					X	X	X	X	X

Objectif global	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Montants	Sources de financement				Périodes				
						Commune	Conseil Cercle	Etat	Partenaires	2006	2007	2008	2009	2010
Garantir la sécurité alimentaire des population de la commune	Mettre en place des banques de céréales	Informet et sensibiliser les CPC sur l'importance des banques de céréales	Les banques de céréales sont mises en place	16 CPC sont informés et sensibilisés	PM					X				
		Construire des magasins		20 magasins sont construits	60.000.000	20.000.000			40.000.000		X	X	X	X
		Acheter des céréales pour l'approvisionnement des banques		16 magasins sont approvisionnés	4.000.000	1.000.000			3.000.000		X	X	X	X
	Assurer une bonne conservation des céréales	Sensibiliser les chefs de famille sur la gestion et la conservation des céréales	Les céréales sont bien conservées	3 séances de sensibilisations sont organisées par an	PM					X				
	Assurer une bonne cohésion sociale dans la commune	Créer un cadre de bonne collaboration entre les composantes de la société civile	Bons rapports entre les composantes de la société civile	Au moins 2 concertations par an entre les composantes de la société civile	PM	X				X	X	X	X	
TOTAL :					129 500 000	32 500 000	-	-	97 000 000					